

Ce dont l'agriculture biologique a besoin – Demandes de recherches déposées

Les chercheurs veulent des questions pratiques. Bio Suisse a rassemblé 170 demandes et en a tiré 10 priorités.

Agroscope et le FiBL ont voulu savoir ce printemps sur quelles questions la recherche devrait travailler à l'avenir. Il s'est révélé que les principales demandes concernent la fertilité du sol, la régulation des ravageurs, les nouvelles méthodes de travail du sol ou les influences de la nourriture biologique sur la santé et l'espérance de vie. Le recensement des besoins pour l'agriculture biologique a été effectué par le Forum national de la recherche bio (FNRB). De nombreuses autres organisations agricoles (le plus souvent conventionnelles) ainsi que des offices fédéraux, des cantons, des forums de recherche d'Agroscope, des commissions techniques de l'Union su-

«Les résultats de la recherche bio profitent le plus souvent à toute l'agriculture.»

Daniel Bärtschi, Directeur de Bio Suisse

isse des paysans (USP), Profi-Lait et l'Association pour le Développement de la Culture Fourragère (ADCF) ont aussi fait parvenir leurs questions. Agroscope est en train de dépouiller cette masse de demandes de recherches et les résultats seront publiés en 2017.

La recherche est un thème important pour Bio Suisse. «En plus des moyens financiers pour les projets de recherche, notre Fédération investit aussi beaucoup de travail dans les réseaux et la coordination – entre autre en collaborant activement avec le FNRB», explique le directeur Daniel Bärtschi. «Nous attendons maintenant de la Confédération qu'elle investisse nettement plus de moyens dans la recherche bio. Car en fin de compte les résultats qui en ressortent ne sont pas seulement importants pour les fermes bio mais pour toute l'agriculture.» Par exemple, la très grande majorité des producteurs de fruits utilisent pour lutter contre le carpocapse des pommes un produit à base de virus qui est issu de la recherche bio. Les éleveurs bio ne sont aussi depuis longtemps de loin plus les seuls à traiter leurs animaux avec des médecines alternatives et à vouloir diminuer l'utilisation des antibiotiques. «Investir dans la recherche bio, c'est donc investir dans une agriculture durable qui contribue à diminuer les problèmes environnementaux en n'utilisant pas de pesticides de synthèse», explicite Daniel Bärtschi.

Bio Suisse a rassemblé 170 demandes de recherches venant de différents groupes spécialisés, commissions et instances et les a transmises à Agroscope. Pour donner plus de poids aux questions les plus importantes, la Commission du Savoir a épuré cette liste en août pour en tirer le «top ten des demandes de recherches». *Urs Guyer, Bio Suisse*

Le top ten des demandes de recherches de Bio Suisse

Fertilité du sol: La fertilité du sol et l'utilisation de machines légères et ménageantes doivent être étudiées dans toutes les cultures.

Meilleure efficacité énergétique: La production doit être plus économe en énergie dans l'ensemble de la filière agroalimentaire.

Aliments protéiques alternatifs, remplacement du soja: Protéagineux alternatifs, nouvelles méthodes d'affouragement et sélection d'animaux moins exigeants doivent permettre de bannir le soja de l'affouragement.

Variétés bio adéquates: Des essais variétaux doivent tester dans toutes les cultures quelles anciennes et nouvelles variétés marchent bien en bio.

Sélection végétale biologique: Toutes les cultures ont besoin de plus de variétés adaptées aux conditions suisses et de plants issus de sélection et de multiplication biologiques.

Problèmes phytosanitaires en arboriculture: Des solutions bioconformes doivent être trouvées pour lutter contre la tavelure, la marssonina et la drosophile du cerisier.

Régulation des mauvaises herbes: Des stratégies globales de lutte biologique contre les mauvaises herbes pérennes doivent être trouvées pour toutes les cultures, fourragères ou autres.

Diminution des antibiotiques: Ce but doit être atteint par la sélection, le conseil, les conditions d'élevage et les méthodes thérapeutiques alternatives.

Procédés de conservation: La bioconformité des nouveaux procédés de conservation des denrées alimentaires doit être vérifiée pour développer ceux qui correspondent.

Alimentation bio: Est-ce qu'il est plus sain de manger des produits bio? Les influences sur la santé et l'espérance de vie humaines doivent être étudiées.



La recherche bio dans le domaine de la santé animale profite aussi aux producteurs conventionnels. *Photo: Thomas Alföldi*